

Lettre d'Helen Bell et Alice Hart à la Croix Rouge Australienne

Monsieur,

Alice Hart et moi même avons toutes deux reçu le courrier officiel de l'armée australienne nous annonçant la mort au combat d'un être cher, pour ma part celle de mon frère Charles et pour Madame Hart, celle de son fiancé Franck Anderson.

Malgré les éléments de leur dossier militaire : numéro de soldat, photo, couleur des cheveux et des yeux, taille, poids, signes distinctifs. Malgré tous ces détails, précieusement rassemblés, nous ne savons toujours pas avec certitude ce qu'ils sont devenus. Et chaque matin nous nous réveillons avec les mêmes questions, avec la même plaie en nous qui ne peut se cicatriser. Alice veut croire que tant que l'armée Australienne ne lui aura pas donné la preuve de la mort de son fiancé, elle peut et doit encore espérer. Et l'attendre à la gare, tous les midis. Pour ma part je n'ai plus d'espoir et je sais bien que mon frère est mort quelque part dans le nord de la France. Malgré plusieurs de mes requêtes, l'armée australienne est dans l'impossibilité de le retrouver avec certitude. Une enquête menée par vos services me permettrait peut-être de connaître enfin les circonstances de sa mort. Et si son corps ne pouvait être ramené ici, en Australie, au moins devrais-je pouvoir marquer l'endroit où il a été enterré.

Mais comment distinguer un homme parmi tous les autres ? Tant qu'il était encore vivant j'aurais pu vous dire que mon frère Charles était joyeux, qu'il aimait chanter. Qu'il faisait partie de la fanfare de Fremantle. Qu'il était un excellent nageur. Qu'il était apprécié en ville et avait beaucoup d'amis. Qu'il avait toujours une attention pour l'un ou l'autre. Qu'il aimait plaisanter. Mais aujourd'hui ? Qu'est-ce qui différencie un jeune homme plein de promesses d'un autre ?

Pour Alice pourtant, il existe un détail qui permettrait avec certitude d'identifier son fiancé. Le matin de son départ, elle a accompagné Franck à la gare. Et, quand au guichet, il a pris son billet pour Perth, l'employée des chemins de fer lui a demandé s'il lui fallait un billet retour. Franck a dit oui. Il partait à l'autre bout du monde, pour une guerre dont nul ne connaissait l'issue. Mais il a dit oui. Et ce « oui » sonnait comme une promesse : celle de revenir. Parmi tous les soldats australiens, il vous sera facile de reconnaître lequel est Franck Anderson. C'est le seul à conserver quelque part dans une poche, son billet de train pour revenir à Fremantle.

En espérant que cette information vous permette de mettre un terme à notre douloureuse attente, veuillez croire en nos sentiments les meilleurs.

Helen Bell et Alice Hart